



INFORMATIONS PAROISSIALES

N° 331 - AVRIL 2020

PAROISSE SAINT-JEAN

23 rue Jean Moulin

18000 BOURGES

☎ 02.48.24.29.94

Permanence : vendredi 17 h à 19 h

Accès au site web : [paroisse de Bourges -Saint-Jean](#)

Curé : Père Alain KRAUTH

alain.krauth@diocese-bourges.org

**« SOYEZ SAINTS COMME VOTRE PÈRE CÉLESTE EST SAINT. »
VIVRE SAINTEMENT À L'HEURE DU CORONAVIRUS.**

La sainteté n'est pas destinée à une petite élite de chrétiens et ne nous concerne pas seulement à l'approche de la fête de Toussaint ! A la suite de Jésus, l'Église invite chacun d'entre nous à vivre saintement tout au long de sa vie.

L'épidémie de coronavirus bouleverse les conditions de vie dans tous les pays du monde ainsi que dans notre vie personnelle : pour certains, confinement à la maison, télétravail, école par internet, vie familiale entre quatre murs (en appartement ou en maison) et absence de contacts directs, pour d'autres, un isolement encore plus grand que d'habitude, pour d'autres encore, la nécessité ou l'obligation de continuer à aller travailler, quelquefois avec la peur au ventre, pour soigner, produire de l'alimentation, transporter, évacuer les ordures, sécuriser...

C'est au cœur de ces conditions de vie nouvelles que nous sommes appelés à la sainteté. Certains en étant obligés de vivre davantage les uns avec les autres dans un même logement (en se supportant, au double sens de prendre sur soi et de soutenir l'autre, et en s'aimant). D'autres en se retrouvant encore plus seuls dans leur logement, en hôpital ou dans un établissement médico-social. D'autres en continuant à faire fonctionner le pays et en se dévouant dans des conditions de travail souvent difficiles.

C'est au cœur de ces conditions de vie que **nous découvrons à quel point nous avons besoin les uns des autres** : de leur travail comme de leurs présences faites de gestes et de paroles.

C'est au cœur de ces conditions de vie que **nous réalisons l'importance de toutes les activités économiques et sociales** dans un pays : la production et la commercialisation des denrées alimentaires, le transport des personnes et des biens, l'école, les commerces, les administrations, les industries, les services, la fourniture d'électricité, d'eau, de téléphone, de connexion internet, la gestion des déchets...

VIVRE LA SEMAINE SAINTE SANS POUVOIR PARTICIPER AUX CÉLÉBRATIONS

La Semaine sainte est la semaine la plus importante de l'année pour les chrétiens. Elle nous est proposée à l'issue des quarante jours du Carême pour nous faire participer aux derniers jours de la vie de Jésus et à sa résurrection. Après trois ans de rencontres et d'enseignement, Jésus décide de monter à Jérusalem pour y être arrêté et condamné à mort. Il y est crucifié entre deux malfaiteurs et mis au tombeau. Mais trois jours après, ses amis le retrouvent vivant, ressuscité par Dieu le Père, le même qu'avant (mais avec la marque des clous dans son corps) et pourtant différent puisqu'ils ne le reconnaissent pas tout de suite !

Cette année, nous vivons cette Semaine sainte sans pouvoir assister aux différentes célébrations de la paroisse. **Nous essaierons de la vivre en communion avec Jésus et en communion les uns aux autres, avec les prêtres de la paroisse qui célébreront ensemble (mais sans communauté) à l'oratoire de l'église Saint-Jean à Bourges les offices suivants (aux mêmes heures que les messes sur France 2 lors des dimanches des Rameaux et de Pâques) :**

- ♦ dimanche des Rameaux et de la Passion le 5 avril 2020 à 10 h 40 (comme sur France 2). Jésus entre à Jérusalem sous les acclamations de la foule avant d'être arrêté, condamné à mort et de mourir crucifié. Jésus donne sa vie par amour. **Il n'y aura pas de buis béni cette année, nous devons vivre la foi sans cela.**
- ♦ Jeudi Saint (la Cène) le 9 avril 2020 à 19 h. Jésus prend son dernier repas avec ses amis, leur lave les pieds et leur donne sa vie en nourriture.
- ♦ Vendredi Saint (office de la Croix) le 10 avril 2020 à 19 h. Jésus est condamné à mort et crucifié. Son amour sur la croix nous révèle l'amour du Père.
- ♦ dimanche de Pâques (la Résurrection du Christ) le 12 avril 2020 à 11 h (comme sur France 2). Simon-Pierre et un autre disciple découvrent le tombeau de Jésus vide et sont appelés à la foi. L'autre disciple « vit (le tombeau vide) et il crut ».

Vivons cette Semaine sainte en union de prière.

LES ACTIVITÉS D'UN CURÉ EN TEMPS DE CRISE SANITAIRE...

Mais que fait donc le curé quand il n'y a plus rien à faire, quand il n'y a plus d'activités paroissiales ni de célébrations (messes, baptêmes, mariages), à l'exception des obsèques célébrées dans l'intimité familiale ?

En fait, même s'il n'y a plus de rencontres paroissiales physiques, il reste quand même un certain nombre de choses à faire : célébrer les obsèques, gérer les factures (malgré l'absence de rentrées financières liée à la suppression des messes et des célébrations religieuses), recevoir et gérer les multiples mails envoyés par l'Évêque, le Vicaire Général (le bras droit de l'Évêque), le Service diocésain de Communication, le Service diocésain de Catéchèse, le doyen de Bourges... qui expliquent ce qu'il ne faut plus faire, ce qu'on est invité à faire...

Le curé essaye aussi de garder un certain contact avec les paroissiens : en relayant les informations reçues par internet (pour les enfants du catéchisme primaire et les jeunes en aumônerie par exemple), en téléphonant pour prendre des nouvelles, en organisant certaines actions (faire sonner les cloches lors de la fête de l'Annonciation le mercredi 25 mars par exemple), en maintenant un contact par l'envoi de feuilles d'informations (comme celle-ci et comme les feuilles intermédiaires envoyées les 18 et 25 mars)...

Par ailleurs, l'Épicerie solidaire de Bourges nord continue à assurer son service de fourniture de denrées alimentaires à moindre coût à un certain nombre de familles du quartier. Les bénévoles étant moins nombreux à cause de la crise sanitaire (du fait de leur âge ou d'une légitime prudence), le curé y va tous les jours de la semaine pendant les temps d'ouverture au public pour aider à assurer la continuité du service.

DES OBSÈQUES SOUS CONFINEMENT

Les inhumations et crémations sont limitées au tout premier cercle familial. Seules vingt personnes au maximum sont autorisées à participer aux célébrations religieuses et elles doivent éviter tout contact physique, en se répartissant dans l'église. Pour faciliter leur organisation, le curé a décidé de privilégier la chapelle Notre-Dame de la Paix à Bourges (rue Cuvier).

Il est souhaité que, dans la mesure du possible, ce soit les prêtres et diacres qui célèbrent les obsèques en ce temps de confinement. Certains gestes du rituel sont simplifiés pour éviter les contacts (rite de la lumière, bénédiction du corps...). Les condoléances sont interdites, ainsi que les registres de condoléances.

QUELQUES PROPOSITIONS DIOCÉSAINES

Certains souhaitant partager des **intentions de prière**, le diocèse a ouvert une adresse internet : intention.priere@diocese-bourges.org. Les Sœurs du Carmel en assureront le suivi.

Un certain nombre d'entre vous sont seuls et ressentent la nécessité d'**une écoute ou d'un soutien spirituel**. Une ligne d'écoute diocésaine vient d'être ouverte au 06 16 40 31 56. L'équipe diocésaine de vie spirituelle tiendra (en journée) la permanence et pourra transmettre la communication à un prêtre si cela est nécessaire.

Afin de proposer des **aides**, le diocèse a aussi ouvert une boîte mail : demande.entraide@diocese-bourges.org. Celle-ci retransmettra les demandes ou propositions aux paroisses, Secours Catholique, service d'entraide de la Préfecture, Ordre de Malte suivant le type de nécessités.

RESTER SOLIDAIRES DES POPULATIONS DES PAYS PAUVRES

Pendant le Carême, nous sommes invités à être davantage solidaires des femmes et des hommes qui vivent dans des conditions difficiles dans de nombreux pays. Chaque année, le CCFD-Terre solidaire soutient financièrement plus de 500 projets dans le monde. Nos partenaires ont plus que jamais besoin de notre soutien financier en ce temps de pandémie mondiale.

Voici le témoignage d'un missionnaire français vivant au Sénégal sur la question de la crise sanitaire en Afrique : « *Comment confiner un pays où plus de 80% des habitants n'ont jamais perçu de salaire et ont chacun 15 bouches à nourrir? En Europe, le confinement est plus facile car il existe un système social bien organisé qui permet à chaque citoyen de toucher un salaire même sans travail. Et comment soigner tous nos malades, quand on sait qu'en Afrique de l'Ouest, il y a 20 fois moins de lits d'hospitalisation qu'en France, et 50 fois moins de médecins par habitant ?* »

N'hésitons pas à envoyer un chèque de soutien à ces populations en l'adressant au CCFD-Terre solidaire (Maison diocésaine, 23 rue Nicolas Leblanc 18000 Bourges ou 4 rue Jean Lantier 75001 Paris).

LE RAMADAN DEVRAIT COMMENCER LE 23 AVRIL

Afin de respecter les décisions gouvernementales, les responsables des mosquées doivent les maintenir fermées aussi longtemps que nécessaire, demande le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM). Les croyants musulmans sont invités à accomplir les prières journalières chez eux et si possible en famille.

Un des cinq piliers de l'islam, le jeûne du Ramadan n'est quant à lui pas impacté par le confinement, émet le CFCM, et devra donc être observé selon les critères habituels. Pour les malades, qui peuvent repousser le jeûne à un autre moment de l'année, « *il convient de prendre conseil auprès de son médecin traitant et suivre l'avis d'une autorité religieuse compétente* ».

Enfin, le CFCM appelle à « *une pensée particulière* » pour les soignants « *qui se sacrifient* » auprès des malades. « *Notre devoir envers eux, assure-t-il, c'est de rester chez-nous, de ne pas entraver leur mission et de prier intensément pour leur protection.* »

Bon Ramadan à nos frères et sœurs musulmans.

« NE NOUS LAISSE PAS ENTRER EN TENTATION »,

NI EN CARÊME, NI EN TEMPS ORDINAIRE, NI EN TEMPS DE CONFINEMENT...

Lors du 1^{er} dimanche de Carême, le 1^{er} mars, nous avons entendu plusieurs textes bibliques qui parlaient de la question de la tentation.

Le passage du livre de la Genèse (Gn 2, 7-9 ; 3,1-7a) nous a raconté de façon symbolique la conviction juive que le mal était extérieur à l'homme (symbolisé par l'image du serpent) et que l'être humain pouvait être tenté de douter de l'amour de Dieu et de croire que celui-ci pouvait être jaloux de lui ! Ce récit est symbolique : M. Adam et Mme Ève n'ont jamais existé. Par contre, chacun d'entre nous est un Adam en puissance, capable d'être tenté et de céder à la tentation du doute, du soupçon. Dieu pourrait-il être à l'origine du mal ? Pourrait-il volontairement rendre les hommes malades, déclencher des catastrophes naturelles... ?

En ce domaine, Saint Paul a raison dans sa lettre aux Romains (Rm 5, 12-19) d'opposer Adam qui doute et Jésus qui garde une confiance totale en son Père. Mais il pourrait nous induire en erreur si nous étions amenés à croire que nous sommes coupables d'être tous pécheurs à cause d'un M. Adam et que nous sommes sauvés à cause de Jésus. Chacun d'entre nous est un Adam qui doute et chacun d'entre nous est sauvé et pardonné par Jésus.

Dans son Évangile, Saint Matthieu (Mt 4, 1-11) nous raconte le récit des tentations que Jésus a subies. Au-delà des 40 jours au désert, c'est toute sa vie que Jésus a été tenté de douter de Dieu mais a réussi à ne pas céder à la tentation.

Je repère **six tentations modernes** qui peuvent nous concerner.

La première consisterait à **ne pas accepter de limite et à vouloir tout, tout de suite** (pour notre consommation, nos envies, nos projets...) sans accepter de dépendre des autres et du temps nécessaire pour y arriver.

Une deuxième résiderait dans notre manque de confiance en Dieu : « qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter ça ? » comme si c'était Dieu qui nous envoyait du mal (alors que Dieu est Tout Amour et n'est que ça).

Une troisième serait de se décourager devant le présent et l'avenir de notre humanité. Il faut dire qu'il y a de quoi douter : les guerres, l'inégale répartition des richesses, les inégalités homme-femme, les maladies dont le coronavirus... Nous sommes bien loin de l'optimisme des années 60.

Une quatrième serait une perte de confiance en l'Église. Là encore, il y a de quoi douter d'elle avec la révélation de tant de scandales : ce que le Pape François nous a révélé du fonctionnement de la Curie romaine et ce que nous apprenons sur les actes criminels commis sur des enfants ou sur des femmes (y compris récemment ceux commis par Jean Vanier, pourtant si admiré et respecté). L'Église est sainte car venant de Dieu mais elle est pécheresse puisque composée d'hommes et de femmes (nous) !

Une cinquième tentation s'enracinerait dans le vieillissement et l'augmentation des handicaps : il n'est pas facile d'accepter de vieillir, de diminuer, de ne plus pouvoir faire ce que nous faisons autrefois...

Enfin, **une sixième serait de mettre une étiquette sur le dos des personnes** sans les considérer pour elles-mêmes : les fonctionnaires sont tous fainéants, les prêtres tous pédophiles, les hommes politiques tous pourris, les musulmans tous fatalistes et radicaux, les pauvres profitent tous des aides sociales sans faire aucun effort...

Face à ces tentations (et malheureusement, il y a bien d'autres), je voudrais pointer **trois façons de lutter contre elles**.

La première serait de toujours revenir à la contemplation du Christ : c'est lui qui nous montre comment il a combattu pour la dignité de tout homme, pour la justice et pour la paix, comment il s'est affronté aux tentations jusqu'à accepter de ne pas fuir mais de monter à Jérusalem pour y mourir crucifié, et comment le Père a approuvé sa façon de vivre et de donner sa vie et l'a ressuscité d'entre les morts.

La deuxième serait de repérer et de s'appuyer sur des phrases bibliques qui peuvent nous aider à rester dans la confiance en Dieu. Dans le récit des tentations de Jésus, nous voyons Jésus affronter le Satan en redisant des paroles bibliques qui lui tiennent à cœur et qui s'opposent aux paroles mensongères de Satan. Nous pouvons faire de même, mais sans croire en une quelconque action « magique » de telles phrases. Elles sont dans la Bible pour faire grandir notre foi.

Enfin, je crois qu'il **nous faut inlassablement cultiver la vertu de l'action de grâce** : chaque soir, relire les différents moments de sa journée et voir ce pour quoi nous pouvons dire « merci » au Seigneur. Il y a tellement de choses qui vont mal dans nos vies ou dans le monde qu'il est important de faire ce travail spirituel de relecture, nous rappelant aussi que le mot « Eucharistie » signifie « merci ».

PARDON, MES SŒURS !

Voici la retranscription écrite d'une émission (« Périscopes ») sur la radio RCF en Berry réalisée par le Père Alain en mars de cette année :

« Depuis un certain nombre d'années, la question de la place des femmes dans les sociétés évolue à grande vitesse.

La révélation d'un nombre important de cas de harcèlement sexuel dans de nombreux milieux a défrayé la chronique médiatique et occasionné des remises en cause qui sont loin d'être terminées.

Forte du message évangélique et de vingt siècles de réflexion théologique et philosophique, l'Église catholique se présente comme « experte en humanité ». Cette expression mérite d'être interrogée au regard de la place des femmes en son sein. Autant les femmes sont nombreuses à s'investir dans les paroisses et les mouvements d'Église, autant elles restent minoritaires dans les postes à responsabilité et surtout sont exclues du ministère ordonné qu'il soit diaconal, presbytéral ou épiscopal.

Pour refuser l'ordination des femmes, les instances hiérarchiques de l'Église catholique s'appuient sur divers arguments : le fait que Jésus n'a appelé aucune femme dans le collège des douze apôtres, le fait que l'Église pendant vingt siècles a refusé d'ouvrir le ministère ordonné aux femmes et le fait que le prêtre préside l'Eucharistie au nom du Christ-Tête et ne peut donc pas être une femme.

A ces arguments, viennent s'ajouter d'autres considérations : les hommes et les femmes seraient complémentaires (ce qui signifierait que les femmes doivent s'investir autrement que les hommes dans l'Église), que Marie représenterait l'idéal de la vocation féminine par son don de soi et qu'en Église on ne doit pas rechercher le pouvoir mais bien le service...

Personnellement, je ne suis convaincu par aucun de ces arguments. Les hommes n'ont pas le monopole du service de Dieu et des hommes. Ce dont je suis sûr, c'est que tant que le ministère ordonné ne sera pas ouvert aux femmes, celles-ci resteront en situation de second plan dans l'Église. Comment l'Église catholique peut-elle continuer ainsi à marginaliser en son sein la moitié de l'humanité ?

Je trouve d'autant plus blessant que même des services limités soient dans certaines paroisses réservés au sexe masculin. Ainsi, dans certaines paroisses de notre diocèse, les filles ne peuvent pas être servantes d'autel comme les garçons et les femmes ne peuvent pas donner la communion ! Quelle est donc cette Église ?

*En ce temps de Carême et donc de conversion, je voudrais dire : « **Pardon, mes sœurs !** ».*

BÉNÉDICTION DU PAPE FRANÇOIS SUR LA VILLE DE ROME ET SUR LE MONDE

Le vendredi 27 mars, le pape François, seul devant une place Saint-Pierre vide, a présidé une prière pour le monde qui doit faire face à la pandémie de coronavirus.

Dans son homélie, le pape a médité l'épisode de **la tempête apaisée**, quand le Christ, endormi au fond de la barque, semble avoir abandonné les disciples affolés.

Un passage qu'il a mis en parallèle avec l'actuelle pandémie, reprenant ce « N'ayez pas peur ! » lancé ici même par Jean-Paul II devant une place alors pleine. **« Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse »**, a-t-il commencé, la pluie battante et le soir tombant sur la ville semblant faire écho à ses paroles. Cette tempête, a-t-il relevé, *« démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités »*.

Et le Pape François de s'adresser à Dieu pour lui demander pardon : *« Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissés absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. »*

Après avoir écouté l'Évangile et prononcé l'homélie, puis avoir pris un temps d'adoration, il a pris l'ostensoir pour **bénir la ville de Rome et le monde**.

Voulue pour les malades et ceux qui les soignent ou les soutiennent dans la prière, cette bénédiction urbi et orbi « extraordinaire », devant une place dont les bras symbolisent d'habitude l'Église du ciel étreignant l'Église sur terre, s'ouvrait au monde tout entier pour qu'y descende l'« étreinte consolante, la bénédiction de Dieu » afin qu'il « donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs ».

NOS PEINES... LES OBSÈQUES SUR LA PAROISSE - MARS 2020

Reine JOLIVAT – Armand PAGE – Jacques CARLION – Paul BEAUBOIS

DIEU, VIENS À MON AIDE. SEIGNEUR, À NOTRE SECOURS !

“Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge à l’ombre de tes ailes, aussi longtemps que dure le malheur. Je crie vers Dieu, le Très-Haut, vers Dieu qui fera tout pour moi” (Ps 56, 2-3).

Jésus, fils de David, aie pitié de nous ! Quand tu étais au milieu de ton peuple en Galilée, tu étais sensible à la détresse et à la misère de tous les malades qu’on amenait à toi.

Aucune détresse humaine ne te laissait indifférent. Aussi, nous nous tournons vers toi avec confiance pour implorer ton secours face à la menace de cette épidémie causée par le virus Covid-19.

Certes, nous pourrions mériter d’être frappés en raison de tout ce qui se fait de mal chez nous. Mais nous en appelons à ta miséricorde ! Pitié, Seigneur, ami de la vie, lent à la colère et plein d’amour !

Dans ta bienveillance, Jésus, épargne-nous, protège-nous, guéris-nous et libère-nous. Éloigne le fléau particulièrement des tout-petits et des plus fragiles. Éclaire aussi la recherche scientifique afin qu’elle apporte rapidement des solutions efficaces et viables pour tous, surtout dans les pays les plus pauvres. Toi qui n’as pas écarté l’appel de Jaïre pour sa fille ainsi que celui du centurion pour son serviteur, écoute notre appel pour notre monde en souffrance et en désarroi !

A toi soit la gloire pour les siècles sans fin !

Sainte Marie, priez pour nous ! Saint Joseph, priez pour nous ! Saints et saintes de Dieu, priez pour nous !

Prenez soin de vous et des autres.

En union de prière, dans la foi en la Résurrection du Christ.

Père Alain KRAUTH